

religieux y ont succombé, non pas en versant, les armes à la main, le sang de leurs frères, mais en soignant les malades et les blessés, au milieu des plus grands dangers. C'étaient encore, pour la plupart, de ces enfants de Paris, chez lesquels l'impétuosité et l'ardeur ont des entraînements vers des routes quelquefois si diverses, suivant l'impulsion qu'ils reçoivent. — Le nécrologe de l'ordre nous a fourni les noms de ces religieux morts avec courage; mais c'était dans la bonne direction que cette *furia francese* s'était manifestée cette fois; ces noms sont les suivants :

FF. Patient, Voillard. — Cosme, Larchon. — Jean, Le Maistre. — Joseph, Lenormand. — Paul, Gusté. — Germain, Martin. — Gilles, Biet. — Laurent, Chambise. — Raymond, Joly. — Roch, Sanlet — Basile, Méricourt. — Épiphane, Auvergnon. — Germain, Lestringan. — Jean-Baptiste, Bocheron. — Mathieu, Le Gendre. — Sulpice, Beaumier. — Bernard, André. — Noël, Maurice.

Et d'après d'autres documents non moins authentiques, ajoutons qu'à cette époque le provincial, pénétré d'une extrême tristesse d'apprendre la mort de tant de zélés religieux, avait peine à en exposer d'autres.

« Mais il fut bientôt consolé, nous dit l'historien de ce fait, en voyant la fermeté que chacun témoignait en s'agenouillant devant lui pour le prier, les larmes aux yeux, de l'y envoyer. Alors, pénétré d'une sainte joie, » il rendit grâce à Dieu de l'humble et dévote obéissance « avec laquelle il voyait ses religieux s'offrir courageusement à une mort qui paraissait inévitable. »

L'intervention des Frères de la Charité à ce siège fut des plus secourables. Aussi, est-ce en récompense des signalés services qu'ils y rendirent que Louis XIII, par lettres-patentes, enregistrées au parlement, leur concéda l'hôpital de *Saint-Barthélemy* et celui de *Saint-Lazare*, dont après